

# Le Prince

(Au secours, venez vite)



*I, Michael Mils, welcome our new overlords*



# P R O P R O L O G U E

« Machiavel naquit les yeux ouverts » Q. Skinner

En l'an de grâce 1513, l'un des plus grands génies de notre histoire tant politique que littéraire écrivait « Le Prince ». Pour bien des raisons obscurs, ce chef d'oeuvre de Nicolas Machiavel<sup>1</sup> est tenu par les grands penseurs bien pensant de notre époque comme « le premier traité moderne de Sciences Politiques ».

C'est à dire qu'il est considéré mondialement comme un beau saligaud.

Niccolo Machiavelli était un homme profondément malheureux. Tout d'abord, parce qu'il n'a pas été véritablement reconnu de son vivant. Certes, ce n'est pas une raison pour être malheureux. La plupart des gens ne le sont pas. Et on est difficilement malheureux de savoir qu'on sera reconnu après notre mort. Personne n'est allé voir Machiavel pour lui dire : « écoute coco, ce que tu écris, ça n'intéressera les gens que quand tu seras bouffé par les vers ». Il est vrai que se faire dire ça aurait de quoi vous rendre chagriné pour la journée. Mais ce n'est pas là le malheur de Machiavel. Le malheur de Machiavel, c'est de ne pas avoir été reconnu de son vivant.

Une contradiction ? Nous verrons que l'homme n'était pas à ça prêt. Non, tout simplement, si Machiavel avait été reconnu de son vivant, il n'aurait peut être pas vécu dans ce monde qu'il ne comprenait pas. Il n'aurait pas exhorté Le Prince « à délivrer l'Italie des barbares ». Avec son livre, Machiavel voulait fournir, clefs en mains, la solution pour la famille Médicis de gouverner l'Italie, et surtout, d'unifier l'Italie afin de la libérer des « Barbares ». Machiavel n'était franchement pas un philanthrope. Il recommandait, par exemple, pour détruire une dynastie de détruire non seulement sa tête, mais aussi de noyer tout les héritiers en bas âge.

Au cas où.

Cette oeuvre est donc le premier traité de Sciences Politiques modernes.

Machiavel a donné son nom à un adjectif : machiavélique. Vous savez... « la fin justifie les moyens ». Une expression qui n'est pas de Machiavel, bien qu'on lui attribue souvent. Néanmoins, l'idée est là. Selon lui, il vaut en effet mieux être craint qu'être aimé. La main de fer dans le gant de velours ? C'est lui aussi. Une attitude que l'on considère ignoble, étant donné bien sur, les fortes valeurs morales qui nous animent quotidiennement,

1 Ou bien, Machiavelli comme dit le reste de Notre Monde. Ne syons pas sectaires !

que nous ne la mettons jamais en pratique, et que surtout, PERSONNE ne la met en pratique aujourd'hui. Certainement pas les humbles gens qui bidouillent leur CV, les jeunes filles qui font un sourire à l'agent pour faire sauter le PV... et ne parlons pas des gens qui téléchargent illégalement sur Internet. Il est heureux que la fin ne justifie pas les moyens.

Dans pas 7 ans, cela fera pile 500 ans que Nicolas Machiavel aura posé sa plume pour la première fois sur le papier qui allait contenir une des œuvres les plus marquantes de notre histoire. Certains la considèrent aujourd'hui comme une œuvre d'une brûlante actualité, car « Le Prince », c'est aussi L'Homme. L'Homme, c'est comment le gouverner, le faire vous aimer, le faire vous craindre, respecter. Comment conquérir, comment assister... Comment aimer... Le Prince est un livre éternel car la nature humaine, si elle change, ne se révolutionne pas en 500 ans.

Cet essai part d'un double défi.

Premièrement, écrire une version actuelle du Prince. Moderniser l'œuvre, afin d'analyser la situation sociale, économique et géopolitique du monde actuel à travers le prisme du Florentin. La difficulté est donc de savoir comment conserver ce cynisme, ce « machiavellisme », le moderniser, et le rendre utile aux Pouvoirs En Place. Les experts (c'est à dire les gens qui ont fait Sciences Po) reconnaîtront qu'il suit à peu de choses près la même structure en chapitres et que les intitulés ont été, pour la plupart conservés.

Deuxièmement, fournir un guide pratique pour de futurs envahisseurs extraterrestres.



# P R O L O G U E

18 juin 2006. Minuit 23. L'heure où je commence à écrire ces lignes que je dédie à la postérité. A l'avenir. Au futur. A l'univers. Que mes enfants me pardonnent.

Nous sortons de ce qui a été le siècle le plus sanglant de notre Histoire. Auparavant, on avait de bonnes raisons de se taper dessus : construire nos nations. Annexer des territoires afin d'augmenter nos richesses et le bonheur de nos peuples. Et bien cette fois là, même pas.

En l'an de grâce 1914, un conflit mondial fut déclenché pour récupérer des gens qui étaient de toute façon, à la base, déjà à moitié allemands (et je vous raconte pas maintenant, ils ont même un statut constitutionnel à part).

En l'an de grâce 1939, un autre conflit mondial a éclaté parce que... parce que... au fond on sait pas.

En l'an de grâce 1950, on ne sait toujours pas ce que les américains et les russes sont allés faire en Corée du Nord, si ce n'est se prouver à chacun que leur modèle économique était meilleur en comparant leur bombe (au lieu de faire des compétitions de feux d'artifice, comme sur la côte d'Azur).

En l'an de grâce 1965, on a fait pareil au Vietnam.

En l'an de grâce 2001 (aussi), on a libéré l'Afghanistan pour y installer un régime Islamique de trafiquants d'Opium. Mais à l'heure où j'écris ces lignes, les Talibans (d'autres Islamistes trafiquants d'Opium) tiennent le coup.

En l'an de grâce 2003, on a bombardé l'Irak. Oui là aussi, on ne sait pas trop pourquoi. Mais bon, c'est fait.

Je ne suis pas un niais. Je ne suis pas en train de vous faire le coup de « La guerre c'est mal. ». Simplement, quand on parle de « folie des hommes », on pense souvent à ça. On a un peu tendance que l'homme est idiot dans son quotidien, dans ses choix réguliers, dans ses relations sociales... dans son pays en paix.

Chaque jour, des gens envoient des SMS à «La nouvelle star » alors qu'ils savent que c'est truqué.

Chaque jour, des Européens achètent des voitures à boîte de vitesse manuelle pour le simple plaisir de se compliquer la vie.

Chaque jour, des filles jouent aux Sims.

Chaque jour, Jean-Pierre Pernaut nous donne des leçons de journalisme.

Chaque jour, Cauet vend des hamburgers à son effigie.

Chaque jour, des intellectuels publient et commentent des livres incompréhensibles, des prix Nobels deviennent prix Nobels en écrivant que « la consommation d'une ressource naturelle augmente, jusqu'à ce qu'il y'en aie plus, alors elle baisse »<sup>2</sup>

---

2 Théorie du Pic de Hubbert. Qui a valu un prix nobel à Hubbert donc

Chaque jour, des gens meurent de façon idiote : en montant a trois sur un scooter, en voulant faire un trou dans un pneu avec un revolver, en reculant pour une photo dans un ravin...<sup>3</sup>

Chaque jour, des choix politiques sont faits pour les rejeter le lendemain, quand, c'est le drâme, ils entrent en application. En 1995/96, la plupart des français étaient ainsi contre des essais nucléaires pourtant annoncés dans le programme pré-électoral de Jacques Chirac. Ils sont devenus aussi contre sa politique économique en se rendant compte un beau jour que la droite était libérale (le mal absolu). Après le 21 Avril 2002, les Français ont voulu envoyer un signal clair a ce même Jacques Chirac : il n'avait pas été élu avec une majorité de voix. Ils marquèrent ainsi franchement leur opposition en accordant une large majorité à l'UMP lors des législatives suivantes, quelques semaines plus tard. En 2005, le 29 mai, les Français ont fait échouer une Constitution Européenne avec un différentiel de quelques pourcents imputables a des nigauds voulant embêter leur premier ministre.

Il faut que cela cesse, et parfois, on se dit que, notre nature étant ainsi faite, le salut ne peut venir que de l'extérieur.

Cet essai vous est donc destiné, personnellement, à vous qui y pouvez quelque chose. Vous, qui par votre stature, votre fonction, votre intellect, votre force ou que sais-je encore, avez de quoi remettre un peu d'ordre dans ce monde. Je ne suis pas dupe cependant : vous n'en êtes surement pas. Vous êtes probablement un « individu moyen » qui mène une petite vie normale. Il n'y a pas de mal a ça. Mais qui sait, a travers les aléas de l'Internet où cet oeuvre est publié, ce fichier sera peut être balloté de forum en forum, de page en page, hebergé de serveur obscur en serveur obscur. Peut être, au bout du compte, finira t'il par atterrir par Quelqu'un Qui Peut. Quelqu'un qui vient de l'extérieur. Peut être est-ce toi, être au delà des étoiles, qui t'intéresse à la race humaine et qui viendra nous sauver. Peut être, de là où tu viens, as tu développé une conscience capable de nous ramener vers la raison. Peut être êtes vous au contraire hostile et cherchez vous à nous envahir de façon violente.

En tout les cas, il faut que vous sachiez que contrairement à ce que vous pouvez voir dans nos mauvais films. Nous ne sommes pas tous des héros. Certains sont même franchement collabos. Ne vous étonnez donc pas que ce petit essai soit donc écrit en Français.

---

3 Voir Darwin Awards

# I. COMBIEN IL Y A DE SORTES DE PRINCIPAUTÉS, ET PAR QUELS MOYENS ON PEUT LES ACQUÉRIR.

L'homme est un être qui a tendance à s'ennuyer profondément. Surtout quand il est vieux. Et ce depuis qu'il s'est organisé en civilisation.

Ainsi, dès l'époque Grecque, on trouvait des individus qui aimaient tourner en rond, raconter ce qu'ils pensaient, et surtout, réussir à convaincre les gens autour d'eux que ce qu'ils disaient était très intéressant. On les appelait les philosophes.

Il est très important de ne pas confondre « philosophe » et « sophiste ». Les sophistes étaient des idéologues du concret, bref des gens dont la réflexion cherchait au moins à satisfaire leur intérêt personnel, au mieux celui de leurs congénères (c'était donc les méchants), tandis que les philosophes savaient pertinemment que ce qu'ils faisaient ne servait absolument à rien (les gentils). Il est de bon temps de mépriser les sophistes aujourd'hui et de glorifier la philosophie. Cependant, s'il est vrai que les descendants des sophistes sont les avocats, les journalistes, les politiciens, voir pire, les blogueurs, il faut bien avouer que les seuls descendants des philosophes sont les profs de philo de lycée. Il est important à ce stade de remarquer la philosophie constitue une matière toujours obligatoire pour le bac, alors que l'on pourrait tout simplement en caser une de sophiste. Notons donc, pour plus tard, que la France est attaché à ce qui ne sert à rien. C'est donc un pays philosophe, pour qui la réalité n'a pas grande importance.

Si la réalité n'a pas grande importance, les idées des philosophes ont eu, hélas, parfois de l'importance. Les premiers s'appelaient Socrate, Platon, et Aristote. Et ils n'aimaient pas les gens. Chacun, en essayant de classer les régimes politiques s'engueaient profondément, mis à part sur deux choses : il faudrait mettre les femmes en commun (ce qui n'est pas une mauvaise idée en soi), et surtout, la démocratie, c'est mal.

Cette dernière est perçue comme un régime impur par Aristote. Le gouvernement de tous dans l'intérêt de tous ne peut que se déverser dans la frivolité, la défense d'intérêts pas intéressants, et surtout l'incompétence. C'est donc ce régime qu'ont choisi après bien des péripéties les sociétés développées, car elles ont suffisamment d'argent pour faire n'importe quoi. Pendant longtemps cependant, alors que la nourriture était rare, on privilégiait de vieilles valeurs comme « l'efficacité » afin de faire en sorte que tout le monde finisse par avoir à manger, et, de temps en temps, organiser quelques guerres. Bien sûr, il y a parfois des ratés. Dans beaucoup de dictatures, on laisse le peuple crever de faim ou être au chômage. On constatera cependant qu'empires et démocraties ont tout les deux réussi à prospérer, tout comme à décliner. Il n'en reste pas moins qu'il est devenu, en 2006, profondément

incorrect et rétrograde de nier le fait que « plus les gens votent, plus ils sont riches ». Tout les grandes politologues sont d'accord sur ce point, c'est pour ça qu'ils ne sont pas économistes.<sup>4</sup> Selon les critères d'aujourd'hui, les pays excommunistes et la Chine sont donc de grandes démocraties, tandis que tout les pays européens sont en dictature. D'autres individus, probablement un peu plus raisonnés puisqu'ils estiment que les chinois leurs volent leur travail, sont probablement grandement soulagés de voir que, au moins, les chinois ne votent pas (vous imaginez sinon ?)

Néanmoins, il est absolument inconcevable aujourd'hui d'oser suggérer publiquement que de tels individus ayant cette puissance de raisonnement politique ne devraient pas avoir le droit de vote, et devraient être pris gentillemeent par la main. Ce serait profondément « politiquement incorrect ». Le « politiquement incorrect » est donc une notion que tout le monde adore (parce que ça fait chier les politiciens), mais surtout que ce même monde ne souhaite pas se voir appliquer à lui même (parce que ça le fait chier). Il est donc aujourd'hui inacceptable de reconsidérer le suffrage universel pour des raisons qui vont de l'hypocrisie absolue à l'amour de ce qui ne sert à rien (la philosophie).

Mais... si les philosophes sont contre la démocratie, et que les humains sont philosophes, pourquoi ne sont ils pas contre la démocratie ? Et bien, tout simplement parce qu'ils ne sont pas au courant de ce dernier fait.

Et aussi parce que les philosophes ne sont jamais d'accord entre eux. Par exemple, les philosophes des Lumières du XVIII ème siècle sont eux persuadés que la démocratie c'est bien. Nous sommes donc tout fier de notre 14 juillet 1789, date où on a mis la main sur un stock d'armes afin de pouvoir déclencher la Terreur, Danton & Robespierre, Napoléon Bonaparte, la Restauration et le Second Empire. Bref, pour donner naissance aux pays des Droits de l'Homme (au singulier, attention...)

En 1870, un pays en guerre avec nous impose a notre système politique des élections démocratiques au suffrage universel. C'est ce qui a fondé à jamais la démocratie dans notre beau pays, et in extenso, la 3ème république (celle qui a duré le plus longtemps). Ce pays, c'était l'Allemagne en devenir. C'est pour ça qu'on les a detesté.

Je te vois, lecteur qui ignore tout de ce monde, tu trouves mes propos incohérents. Je ne peux, hélas, inventer une cohérence qui n'existe pas dans les sociétés humaines. Un autre exemple.

Les grandes démocraties se sont fondées essentiellement en terres judéo-chrétiennes (occident), tandis que les dictatures se sont installées durablement sur des terres païennes (Asie, Scandinavie, Afrique avant qu'on les évangélise dans leur propre intérêt, etc).

---

4 Les économistes de comptoir ont pour solution à tout problème de demander des sous aux politologues de comptoir, et de refuser d'aller travailler si on ne leur en donne pas (car s'ils vont travailler, ils risquent de gagner des sous)

Aujourd'hui, les pays les plus chrétiens sont donc les grandes démocraties (et les Africains, mais eux, on aura bien compris qu'ils ne comptaient pas).

Il est ainsi épatant, et peut être faut-il s'en réjouir (ou pas), que les grandes démocraties se sont fondées sur la base d'une religion dont le fondement est profondément obscurantiste.

Franchement étonnant donc que pendant des millénaires, des hommes ont suivi une religion partant des postulants suivants :

- Dieu dit : Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre de la connaissance, car tu obtiendrais la connaissance et tu sauras enfin des choses par toi même et tu serais capable de penser par toi même.
- Le serpent dit : Mais c'est vachement cool de penser par soi même au lieu d'utiliser des pensées prémachées non ?

Faisant suite à ce dialogue, les hommes se sont mis à vénérer les prêtres de Dieu et à blâmer le serpent. L'enchaînement logique est assez difficile à expliquer ou à comprendre. Néanmoins, il permet de comprendre deux mille ans d'histoire. Aujourd'hui, les mêmes catholiques prônent le libre arbitre, pourtant tant contraire à la volonté du livre qu'ils vénèrent. Certes, me direz vous, ils ne l'ont pas lu. Ils connaissent cependant l'histoire et l'acceptent sans se poser de questions. On comprend donc facilement comment l'Eglise a su étendre son influence et dominer les hommes pendant autant de temps : c'est là, son fondement. Probablement pour la seule et unique raison que Dieu, c'est le plus fort. Toute la politique humaine se retrouve donc dans cette simple fable.

Après avoir vu sur quels genres de raisonnement et critères étranges sont fondés les régimes politiques, opérons notre propre réflexion. Ils, sont sur le font, de deux types.

**Les dictatures** : Dans les dictatures, tout le monde est très malheureux. Il y a un chef qui décide pour tout le monde et ceux qui ne sont pas d'accord avec lui finissent morts, voir pire. Néanmoins, les gens qui habitent dans les dictatures ne vont pas à l'école, ce qui fait qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont malheureux, au contraire de la France, démocratie, mais où le niveau de culture a fait en sorte que ce pays devienne le premier consommateur mondial d'antidépresseurs.

Dans les dictatures, tout le monde est donc très malheureux. Mais il faut avouer une chose : ils s'en foutent. Contrairement à l'idée populaire qui veut que ne pas avoir de droit de vote est la chose la plus insupportable qu'il soit à tout être humain normalement constitué, quand il suffit de fermer de sa gueule pour avoir la vie sauve, la plupart obtempèrent en s'en foutant un peu. On peut ainsi supposer que les pauvres Irakiens étaient sincèrement contre une guerre en Irak, et que les Chinois se foutent pas mal de ne pas avoir d'information libre du moment qu'ils peuvent, eux aussi, passer leur journée devant la télé ou à jouer à World of Warcraft.

De nombreuses dictatures sont des sociétés économiquement sous développés. Pour ça aussi, ils sont donc très malheureux car ils n'ont pas les moyens d'avoir plus de deux télévisions et de changer de téléphone portable tout les ans. Ils sont, a la place, obligés de profiter du beau temps, de faire du sport, de vivre en communion avec la nature en faisant des activités ingrates telle la pêche ou l'élevage, et de développer leurs relations sociales. Bref, on ne les envie pas. Ils ont néanmoins un rôle essentiel : en ayant l'air malheureux, l'homme blanc est un peu plus heureux devant le journal télévisé, à l'heure de la digestion, et va même jusqu'à savourer les écrans publicitaires. A noter que certains arrivent tout de même à mourir de faim ou du SIDA, mais là on est pas malheureux pour eux parce que c'est loin, et que surtout, on vient de manger et on est déjà suffisamment préoccupé par sa propre digestion pour penser aux gens qui n'ont pas encore mangé.

**Les pays libres:** Dans les pays libres, où le droit de vote et la liberté de la presse existent, tout le monde est très heureux. Les gens ont de plus en plus d'écrans plats, et peuvent voter pour qui ils veulent. Les deux faits sont liés, car la Haute Définition permet de voir davantage les détails des programmes et discours politiques. Ainsi, on se rend compte que de droite ou de gauche, les hommes politiques ne peuvent rien faire qui ne soit impopulaire et qui marche. En 2006, la politique se résume a cette équation :

Popularité de la décision X Rationalité X Efficacité = Constante  
Ce qui se traduit donc concrètement par : « Quoi que vous fassiez, vous êtes foutus. ».

Les systemes démocratiques sont bien plus compliqués que ceux des dictatures et existent en au moins 150 exemplaires différents. La démocratie, c'est encore plus le bordel que les forfaits de téléphonie mobile. Il y a des présidents et des rois qui ne servent à rien, des ministres qui servent a quelque chose (ou pas) selon le lieu, le jour et le groupe sanguin, et surtout, des Premiers Ministres. Le rôle du premier ministre est excessivement important. Soit il sert a se prendre des gnons a la place du président de la république (France, concordances des majorités) parce que le peuple est trop idiot pour se rendre compte de qui viennent les décisions et comment fonctionnent les institutions (c'est pour ça qu'il a le droit de vote), soit il décide pour de vrai, mais se fera de toute façon engueuler quand même parce qu'il est interdit par le peuple de réformer.

La réforme est en effet un sujet tabou. Quand un premier ministre annonce qu'il va réformer, ca revient a se curer le nez devant la jeune fille qu'on drague. Ca fait du bien, ca dégage les canaux, mais vous allez vous en prendre plein la gueule. Ainsi, comme on ose pas se curer le nez en public, on a également décidé de ne plus réformer. On en déduit ainsi que les peuples du monde entier souffrent d'une importante schizophrénie (principalement en France, ce qui explique encore une fois que nous sommes tous sous calmants) puisqu'ils veulent que leur situation s'améliore, mais surtout sans changement.

Une telle vision de la politique impose de nouvelles recherches dans le domaine de la physique quantique. Peut-être votre civilisation a t'elle développé une technologie de téléportation ou a effectué des recherches fondamentales suffisantes afin de mener une politique viable en France, mais nous, en tout cas, on est pas dans la merde.